L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 1er MARS 1881.

Dentistes.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 180 rue Dauphine, immédiatement après la [illegible] l'angle de la rue du Canal.
[illegible] Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

C. C. BAQUIE,
DENTISTE,
No 41 Rue Bourbon,
Entre Dumaine et Bienville.
Sbde—1an Ma Y D

Dr. F. SAMUQUE & SON,
DENTISTES,
[illegible] Bourbon [illegible]
Réduction de prix pour toutes les opérations. Extraction de dents à [illegible] [illegible] pièce; aurification et plombage, de [illegible] par dent, suivant le cas.
6 mars—1an.D.Mar.V

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
180 - - - Esplanade - - - 180
Près Rampart.
[illegible]—1an D Ma J

Le Dr J. A. DeMAHY,
Dentiste. 181 Canal à côté du magasin de dry goods de D. H. Holmes.
A l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il vient d'améliorer le local qu'il occupe. Ses salles d'opération et son laboratoire sont maintenant bien [illegible]. Il applique tous les perfectionnements introduits récemment dans son art et à des prix aussi réduits que ceux d'aucun autre dentiste de premier ordre. N. B.—On ne trouvera jamais l'éther, d'une manière permanente, l'adresse ci-dessus. 21 nov—1an

AVIS.
LE Dr GEORGE F. MALONEY informe respectueusement ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de succursale en cette ville, mais qu'ils peuvent le trouver à toute heure à son cabinet général qu'il occupe depuis nombre d'années.
N.B.—Ses opérations dentaires de premier classe, comprenant toutes les découvertes modernes de l'art, sont exécutées à des prix généralement défiant [illegible]. Tout les anesthésiques ayant un usage par la profession de médecine sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques dans un peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents dans la profession au Sud, pour m'aider.
Respectueusement,
GEORGE F. MALONEY, D. D. S.
Nlle-Orléans, salons, 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 12 sept—1an

EXCELSIOR.
Dr. J. H. MALONEY, Dentiste,
SALONS: 110 rue du Canal, près St Charles, et coin des rues Joséphine et Camp. Toilettes [illegible] Dents artificielles faites à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Orificaton des dents sans douleur; travail garanti comme excellence; extraction des dents sans souffrance. Consultez vos intérêts en venant examiner les spécimens de son travail et les médailles qu'ils lui ont valu. Vieux râteliers acceptés en échange ou comme paiement partiel de neufs. Travail exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.
Sept—1an

ANT. CARRIÈRE, E. L. CARRIÈRE, CHAS. J. CARRIÈRE

A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 3½ RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
AUX MAGASINS BLEUS,
Coin Vieille-Levée et Bienville.
6 juil. 80—1an Nlle-Orléans.

La Célèbre Madame Léonce.
ETANT de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à ses nombreux clientèle qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. Pièce de mariages manqués. Pièce de troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Voulez-vous être heureux? [illegible] Voulez-vous des numéros gagnants? [illegible] Venez [illegible]
RUE DES REMPARTS, 188,
Entre St. Anne et Dumaine.
Lettres franco, Boîte No 329 Post Office.
12 jan—[illegible]

Rose HONORÉ, sage-femme, et méd [illegible] 140 St Louis et 161 Bourgogne, [illegible] recommande pour traiter les maladies de femme [illegible] comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants [illegible]. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exempté sa profession depuis 35 ans. [illegible]
16 déc—1an

BONS DES ÉTATS-UNIS
à 4 pour cent,
De toutes dénominations, coupons et enregistrés de $50 et au-dessus, constamment en mains, et achetés et vendus par la
Banque Nationale de la N.-Orléans
RUE DU CAMP 54.
27mai—tli

1864 - - Etablissement - - 1864
D. MORIARTY,
Nos 249, 251, 253, 255 et 257 rue Poydras.
VIENANT d'arriver,—Un fort lot de VINS de Californie, rouges et blancs, à l'ancien prix de cette la gallon. 10 mars—1an

CONSULAT DE FRANCE
A
LA NOUVELLE-ORLEANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M. Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Andréus Marie	Gombot Jacques
Argot Hippolyte	Hockmann Pierre
Bernaudy J N	Jonchoux Simon
Beyrères, Jean Baptiste—Jeanne et Victor	Kessler Mme née Thérèse [Fleischmann
Burgos Jean	Léonce Anthelmy
Bonnilly Jacques	Lamoléanière Eugène
Bahérée Jean	Laporte Jean
Bernard Azéro	Martin Joséphine
Costo Louis	Majestre Pierre Martin
Dumas Ernest Edouard	Méral Antoine
Devésin Eugène	Méro Albert
Delahourt Gaston Frédéric Eugène	Maillard Julien
Droun Arsas Michel	Prioré Alexandre
[illegible] Alexandre	Pommatau Claude Marie
Fontaneau Louis Eugène	Ravel Jean Baptiste
Filla Julien	Rouquet Jean Baptiste
Favre Joseph Félix	Sanpurla Bernard
Gené née Mousse	Sérène Firmin
Guitet Dr	Vergnes Emile
	Wangon Jean Baptiste

Les procurations et actes notariés de toute nature sont passés en Chancellerie aux prix fixés par le tarif.

Des registres sont tenus pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès.

La Nouvelle-Orléans,
Le 31 décembre 1880.
Le Gérant,
FRANCIS NAVONE.
31 déc—

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
CANADA, Frangeul, mercredi, 2 mars.
LABRADOR, Delort, mercredi, 16 mars.
FRANCE, Trudelle, mercredi, [illegible] mars

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..$100 et $120
Deuxième classe..............................$60
[illegible]
Entrepont, $26, avec ameublement supérieur, [illegible] vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Cullen Court. Lettre H.
[illegible] Nouvelle-Orléans.

Service entre le Havre et la Nouvelle-Orléans via Vera Cruz.
Le service mensuel entre la Nouvelle-Orléans et le Havre sera desservi par les paquebots ci-après:
LE CHATELIER......Capt. Lapeyrère
ALEXANDRE BIXIO......" Prado
[illegible]......" Kermélin
[illegible]......" Lohaby
Partant du Havre le 1er de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Lettre H. Cour Gallier.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

LES steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier:

	De Brême.	De la Nlle-Orléans
Frankfurt	23 mars	
Nurnberg	27 avril	

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Première..$150 | Entrepont...$35.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Première..$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Première..$25 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Notre agent pour le Texas, M. J. Walde à Houston, est autorisé à délivrer des billets aux conditions suivantes:
Brême à Galveston.........................$42 00
" à Indianola...................................43 50
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départ ainsi que le prix du passage.
Les agents vendent des billets de passage de Brême à Galveston ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.
Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents.
12 [illegible] No. 43 de la rue de l'Union.

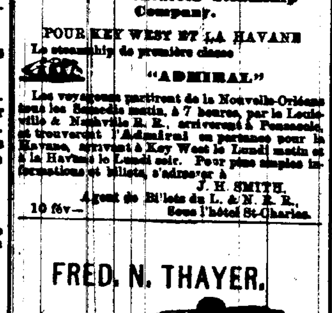
AMERIQUE CENTRALE.
OTERI'S PIONEER LINE.
Le rapide steamer en fer de première classe, Portant la malle des Etats-Unis.
E. B. WARD, JR.
Capitaine S. [illegible].
Pour Belize, Honduras, touchant à Port Cortez, Truxillo, Ruatan, Utilla et à toutes les îles de la Baie, partira directement pour les ports ci-dessus, MERCREDI, 2 mars 1881, à 5 heures P. M. et partira régulièrement tous les autres [illegible] du Canal, en face la Place Jackson.
Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
No 24 et 26 rue Front 24 et 26 rue Fulton.
N. B.—Le WARD fera son service en son temps avec la ligne régulière de [illegible]. 2 mars—80—1an

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 2 mars, à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, cap.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P. 0/0.
Passage—Cabine.........................$40
Entrepont...............................20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, march 2, at 8 A.M.
This line is composed of the following steamships:
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, master,
will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1½ PER CENT
Cabin passage...............................$40
Steerage..20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

Nouvelle Route
POUR LA HAVANE et KEY WEST
Par la Pensacola Steamship Company.
POUR KEY WEST ET LA HAVANE
Le steamship de première classe
"ADMIRAL"
Les voyageurs partiront de la Nouvelle-Orléans tous les Samedis matin, à 7 heures, par le Louisville & Nashville R. R., arriveront à Pensacola, et trouveront l'Admiral en partance pour la Havane, arrivant à Key West le Lundi matin et à la Havane le Lundi soir. Pour plus amples informations et billets, s'adresser à
J. H. SMITH,
Agent de Billets du L. & N. R. R.
10 fév— Sous l'hôtel St-Charles.

FRED. N. THAYER.



ENTREPOT DE VOITURES
190 RUE GRAVIER,
Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles, et 13 rue Union.
Buggies, Landaus, Barouches, Hacks, Harnais, Fouets, etc. Le plus grand et le plus bel assortiment de Voitures d'enfants qui soit au Sud.
LES PRIX AUSSI BAS QUE POSSIBLE.
5juin—1an—V&C.

M. ESCOBAL,
FABRICANT DE TABAC A LA VAPEUR.
TABAC A FUMER, FINE CUT A CHIQUER ET A PRISER.
"ALL IN ONE," ARTICLE SUPÉRIEUR A FUMER, TRÈS CLAIR, PUR, PROCÉDÉ NATUREL.
"SPECIALTY" EGALEMENT SUPÉRIEUR, MOINS CLAIR, RECOMMANDÉ AUX FUMEURS D'UN GOUT DÉLICAT.
VIRGINIA EXTRA, HARMONIA, HAVANA LONG THREAD, HAVANA PICADURA, PERIQUE COUPÉ FIN ET GROS, BLACK PRINCE, AMERICA, VICTORY, CURRENCY, CRESCENT TRADE, PRIDE OF LA., ETC.
ET TOUTES LES QUALITES DE TABAC A PRISER.
CIGARES PUR HAVANE, MÊLÉ, CONNECTICUT ET PENNSYLVANIA.
—IMPORTATION DE—
Tabac en feuilles Havane, Cigares Picadura, Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pipes Bruyère, en terre, etc.
—MARCHAND DE—
Tabac à chiquer de tous genres et qualités, Poches à tabac, Tuyaux pour Pipes et tout article qui se rattache à ce genre de commerce.
FABRIQUE ET MAGASIN, No. 265 RUE DE CHARTRES. SUCCURSALE, No 293 RUE DECATUR.
18mai—1an—D.MaJ | V&C. Agence, coin Tchoupitoulas et Gravier, Nlle-Orléans.

POCAHONTAS

CIGARETTES

Fumez les Cigarettes à bouts en paille "Corn Husk" et "Mouth-Piece" de BOYEE & ADAMS.
Geo. E. BOYEE, breveté.
POCAHONTAS est la meilleure cigarette de Perique qui se fasse. A vendre par tous les marchands de premier ordre.
BOYEE & ADAMS FABRICANTS,
79 et 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.
5 déc—1 an.

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à boeufs, de, pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à rails, petites charrettes de toutes dimensions, [illegible], brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferrements extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres ateliers, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 18 et 20 rue Union.
mai 80—

PRETS D'ARGENT.
LES personnes désirant emprunter de l'argent sur des DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIE de toute espèce, PIANOS, MEUBLES, GLACES, etc., etc., trouveront avantageux de s'adresser au "HART'S LOAN OFFICE", rue Baronne, 43, vis-à-vis du Bureau de la Compagnie du Gaz, le plus vieil établissement de ce genre en ville, fondé depuis 1838. Possédant d'vastes coffres, le propriétaire peut garder les gages [illegible] les déclarer forfaits et offrir des avantages spéciaux dans les cas de prêts excédant cent dollars. 9jan—1an

Dr. J. B. PEREZ,
MÉDECIN et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES,
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la [illegible], le catarrhe de la vessie, les écoulements, la syphilis guéris et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple moyen [illegible].
Les maladies des femmes, suppression, rétention et autres, les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez, [illegible] SCHOUENJAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables.
Cabinet No [illegible] rue Sud-Rampart, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 18sept80—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DES—
Factors & Traders,
37......RUE CARONDELET......37
Capital Payé - - - - - $1,000,000
ED. A. PALFREY..............Président.
JOHN CHAFFE..........Vice-président.
THOS. F. WALKER..............Secrétaire.
"Polices d'assurances contre les risques d'incendie, de rivière et de marine, émises aux taux du tarif le plus réduit.
—DIRECTEURS—

John I. Noble,	L. C. Jurey,
John Chaffe,	Wm. Hartwell,
Richard Milliken	C. J. Leeds,
J. I. Warren,	A. P. Janin,
Sam'l. Friedlander,	A. M. Bickham,
E. M. Walmsley,	Henry Abraham,
A. J. May,	Louis Bush,
A. L. Lyon,	A. Britton,
Samuel H. Boyd,	G. W. Sentell,
B. F. Eshleman,	Wm. Cunningham,
Chas. Chaffe,	Jas. I. Adams,
W. J. Behan,	E. T. Buckner,

5 sept—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DU—
CROISSANT,
(CRESCENT INSURANCE CO.,)
67 et 69, Rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS,
Organisée en 1849—Réorganisée en 1880,
CAPITAL EN ARGENT...$400,000
Sollicite des
Risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.
W. B. LYMAN....................Président.
S. B. NEWMAN..........Vice-Président.
CHAS. E. RICE.................Secrétaire.
Directeurs:

Samuel B. Newman,	Samuel H. Kennedy
Joseph Bowling,	Victor Meyer,
S. Hernsheim,	Edward J. Gay,
Geo. W. Sentell,	Alf. Moulton,
P. E. Mortimer,	Wm. B. Conger,
Reuben G. Bush,	John M. Parker,
Edward Nalle,	George Martin,
W. W. Swain,	Harry L. Flash,
A. H. Steward,	J. J. Reiss,
U. Marinoni,	Lucien Delery,
Charles H. Dolsen,	Louis Prados,
Wm. A. Phelps,	Charles Newman,
Ferd. Marks,	S. C. Coulon,
John Brunner	John Calder,
E. H. Adams,	Wm. B. Lyman.

27juin—1an V C

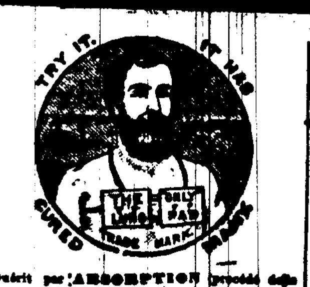
VINS FINS DE LA CÔTE D'OR,
BOURGOGNE,
CHARLES BERNARD, À BEAUNE.

CLOS VOUGEOT, NUITS,
ROMANÉE, POMMARD,
CHAMBERTIN, VOLNAY,
CORTON, BEAUNE,
CHABLIS,
BASSETTI & XIQUES
SEULS AGENTS, 67 & 69 rue Decatur.
13 fév—1m PP

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own [illegible] Chartres et 26 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 80—1 an.

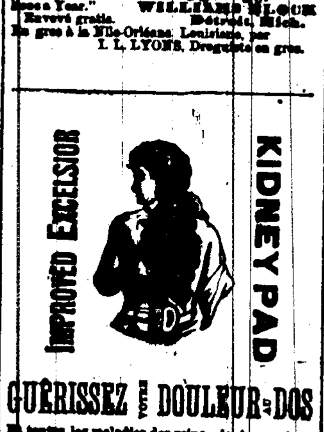
PHARMACIE DUCONGE.
89——RUE DE CHARTRES——89
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.
LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et [illegible] un assortiment complet de MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont on demande chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite les ordres de la campagne et garantit de les remplir avec célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Wilbor's [illegible] Remedy. 1 août 80—1 an

VEUVE G. LHOTE. A. SAMUELS.
LHOTE & CO.,
OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY
—AND—
LUMBER YARD.
BUREAUX:
Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet,
P. O. Box 926. NOUVELLE-ORLEANS.
22juillet—1an



Guérit par ABSORPTION (procédé de [illegible] nature.)

Toutes LES MALADIES DU POUMON, LES MALADIES DE LA GORGE, Ainsi que les Troubles dans la Respiration.
INTRODUIT dans le système des agents curatifs et des médicaments efficaces.
RETIRE des parties malades les poisons qui causent la mort.
Des milliers de personnes attestent ses vertus.
Vous pouvez être soulagé et guéri.
Ne désespérez pas jusqu'à ce que vous ayez essayé ce remède si rationnel, d'une application si simple, et d'une vertu si RADICALEMENT EFFICACE.
A vendre par les droguistes ou expédié par la poste contre envoi du prix, $2.
Demandez les certificats et notre livre "Three Millions a Year." Envoyé gratis.
The "Only" Lung Pad Co.
WILLIAMS BLOCK
Détroit, Mich.
En gros à la Nlle-Orléans, Louisiane, par I. L. LYONS, Droguiste en gros.



GUÉRISSEZ votre DOULEUR au DOS
Et toutes les maladies des reins, de la vessie et des organes urinaires, en portant le
Improved Excelsior Kidney Pad
Qui opère des CURES MERVEILLEUSES et SOULAGE IMMÉDIATEMENT.
C'est un moyen Simple, Rationnel, Direct, Puissant
dont l'efficacité ne cause pas de douleur.
Le PAD GUERIT là où tous les autres moyens échouent. Il constitue une Révélation et une Révolution en Médecine. C'est l'absorption de l'application directe substituée aux médicaments inefficaces pris à l'intérieur. Demandez notre Traité sur les Désordres des Reins, que nous distribuons gratis. A vendre par les droguistes, ou expédié par la poste contre envoi du prix, $2. S'ADRESSER A
Seul et véritable Kidney Pad. Demandez-le et n'en prenez pas d'autre.
The "Only" Lung Pad Co.
WILLIAMS BLOCK
Détroit, Mich.
En gros, à la Nlle Orléans, Louisiane, par I. L. LYONS, Droguiste en gros.
26 oct..8mois..MaJeSam..V&C

CHEMINS DE FER

Chemin de Fer Pontchartrain.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 20 cts, pour les enfants au-dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 20 cts
Les convois partiront comme suit la semaine:

DE LA VILLE.	DU LAC.
H. M.	H. M.
7.48......A.M	5.48......A.M
11.18......A.M	10.18......A.M
2.18......P.M	1.48......P.M
4.18......P.M	3.48......P.M
	5.48......P.M

Les convois partiront comme suit le Dimanche:

DE LA VILLE.	DU LAC.
H. M.	H. M.
7.48......A.M	5.48......A.M
10.18......A.M	9.18......A.M
12.18......P.M	11.48......A.M
2.18......P.M	1.48......P.M

Et toutes les heures à partir de 3 heures 18 minutes p. m.
Le dernier convoi partira du Lac le dimanche à 8.48 p. m.
Les heures ci-dessus sont celles de Louisville. L'heure de la ville est 18 minutes en retard.
J. T. HARAHAN, Président.
C. J. SMITH, Agent du Département des Billets. 17 fév [illegible]

LIGNE DIRECTE DE LA NLLE-ORLEANS à Houston, via M. L. and T. R. R. et les correspondances.—Les trains partent du débarcadère du ferry, au pied de la rue des Champs-Elysées, tous les jours à midi, et arrivent à Houston le lendemain matin, à 6 heures. Ils partent de Houston à midi, et arrivent à la Nlle-Orléans le lendemain matin, à 6 heures. Chaque train est accompagné d'un wagon-dortoir.
Prix du passage de la Nlle-Orléans à Houston:
Billet illimité.......................................$15 00
Limité..12 50
Limité, pour les émigrants.......................7 50
Pour de plus amples renseignements au sujet du taux du fret ou du passage, s'adresser à
C. A. WHITNEY & CO.
Coin des rues Magazine et Natchez.
5 sept—

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE DIRECTE ENTRE LE NORD ET LE SUD.
Deux trains à passagers tous les jours
A partir de dimanche, 7 novembre 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART	ARRIVÉE
Express No 1 7:45 A.M.	Malle No 2. 7:15 A. M.
Malle No 3. 4:30 P. M.	Expr No 4. 11:35 A. M.
Mixed No 9. 2:30 P. M.	Mixed No 10. 8:45 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.
DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A
LOUISVILLE
Et sans changement pour CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST
Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dames, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Chattanooga et Vicksburg sans changement.
Billets en vente; places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Ag't Agent Gén. des Pass.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
THE DIRECT LINE BETWEEN THE NORTH AND SOUTH.
Two daily passenger trains.
Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after Sunday, November 7th 1880, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1 7:45 A.M	Mail No 2...7:15 A. M.
Mail No 3...4:30 P. M	Express No 4 11:35 A.M
Mixed No 9...2:30 P. M	Mixed No 10..8:45 P.M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO LOUISVILLE
AND THROUGH TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO. WITHOUT CHANGE. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Chattanooga and Vicksburg daily without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

La Compagnie du Chemin de fer New-Orleans, Mobile and Texas.
REORGANISEE ET EXPLOITEE PAR LE Louisville and Nashville Railroad.
La seule ligne qui ait deux trains de passagers par jour.
DEPART.
Train rapide de la malle No 4........7:02 A. M.
Train de la côte No 6........3:[illegible] P. M.
Train rapide de la malle No 2........4:30 P. M.
ARRIVEE.
Train rapide de la malle No 3........10:02 A. M.
Train de la côte No 5........9:12 A. M.
Train rapide de la malle No 1........9:40 P. M.
SE RELIANT A TOUS LES POINTS AU NORD ET A L'EST.
C'est la seule ligne qui ait des Pullman Palace Cars depuis la Nlle-Orléans jusqu'à Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St-Louis et Washington, D. C., SANS CHANGEMENT. Cette ligne offre les avantages suivants: C'EST LA PLUS COURTE ET LA PLUS RAPIDE ET ELLE EST SANS RIVALE COMME CONSTRUCTION ET EQUIPEMENT.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
27 juin— J. T. HARAHAN, surintendant.

The New Orleans Mobile and Texas Railroad Company,
As reorganized and operated by the LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
The Only Line Running Double Daily Passenger Trains.
LEAVE.
Fast Mail, No 4........7:02 A. M.
Coast Train No 6........3:[illegible] P. M.
Fast Mail No 2........4:30 P. M.
ARRIVE.
Fast Mail No 3........10:02 A. M.
Coast Train No 5........9:12 A. M.
Fast Mail No 1........9:40 P. M.
CONNECTING FOR ALL POINTS NORTH AND EAST.
This is the only line running Pullman Palace Cars from New Orleans to Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St. Louis and Washington, D. C., WITHOUT CHANGE. This Line possesses the following advantages: IT IS THE SHORTEST, IT IS THE QUICKEST, IT IS UNRIVALED IN CONSTRUCTION AND EQUIPMENT.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
J. T. HARAHAN, Superintendent.
27 juin—

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue des Champs Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateaux à vapeur pour toutes [illegible].
Le taux du fret pour les points sur l'Atchafalaya et le Tèche, au delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui en expédieront que par ce chemin de fer.
Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.
GEO. PANDELY,
Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de fret après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodeaux et Houma.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
[illegible] Leathers Capitaine,
J. F. Maus, Commis.
Se reliant, à Vicksburg, à la ligne Partant pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne de vapeurs pour Memphis, Caire et St.-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN ANNEY, 106 rue Commune.
On assure des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road même taux que les autres bateaux.
11 sept—

LAFOURCHE.
Deux fois par semaine pour THIBODAUX.
Partant le LUNDI à 5 p. m., et VENDREDI, à 10 a. m.
Pour le BAYOU LAFOURCHE, DONALDSONVILLE, et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers,
BELLE OF THE COAST.
J. P. Ancois, capt. Edw. Nicolle, commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte chaque MERCREDI et DIMANCHE au point du jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 105 rue Decatur.
20 sept—

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE POUR Thibodaux sur le Bayou Lafourche.
Départ tous les LUNDIS à Midi et JEUDIS à 5 P. M.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, ainsi que tous les débarcadères de la côte, le bateau à vapeur
ST.-MARY,
MAX BLANCHARD, Capitaine,
J. P. McELROY et C. J. Blanchard, Commis,
partira comme ci-dessus. Son voyage de retour à la Nouvelle-Orléans, tous les Mercredis et Samedis.
Pour fret ou passage s'adresser à W. B. Grant, 196 rue Vieille-Levée No 44.
21 fév—

Trois fois par semaine pour Arcadia et tous les débarcadères intermédiaires.
Départ tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS matin à 11 heures.
Le bateau à passagers A1
BELLE,
D. HAMPER, capitaine,
J. C. BERGERON, commis, partira comme ci-dessus. De retour il descendra la côte les MARDIS, JEUDIS et DIMANCHES.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
S. HENO.
No 20, rue Conti.
5 sept—

STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS NEW CAMELLIA.
Arrangement d'hiver commençant le 1er novembre.
Laissera West End les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à l'arrivée du train de 1 heure P. M. pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.
DE RETOUR.
Laissera le Vieux Landing les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS à 7 heures du matin. Passage, par voyage, $1.
EXCURSION.
Le premier DIMANCHE de chaque mois, train de 8 heures A. M.
Fret reçu tous les jours près le Pont Magnolia, Nouveau Bassin. W. G. COYLE, Agent,
20 sept— 33 rue Carondelet.

La Grande Fabrique de Chaussures du Sud, établie en 1875.
CETTE Fabrique, depuis sa fondation, a toujours eu à son emploi un fort personnel d'habiles cordonniers. C'est dû à l'énergie et à l'entreprise de M. JOHN HANSEN, propriétaire de l'établissement.
M. JOHN HANSEN signale à l'attention de ses nombreux clients et du public en général son magnifique assortiment de Bottes et Chaussures pour Hommes, femmes et enfants, et les invite à venir l'examiner avant d'acheter ailleurs.
JOHN HANSEN,
Fabrique de Chaussures du Sud,
33 et 35 rue du Canal,
20 sept—6m En face la Douane.

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARD, 27 Passage Saulnier à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. Gaillard que par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.
Aucune annonce pour ces catégories ne pourra être acceptée par nous directement ou indirectement, mais seulement par M. H. GAILLARD.

VELOUTINE
CH. FAY,
9 Rue de la Paix,
A PARIS.
POUDRE DE TOILETTE,
SPÉCIALE, PRÉPARÉE AU BISMUTH,
ADHÉRENTE ET INVISIBLE,
Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage.
UNE LÉGÈRE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU la Fraîcheur et le Velouté de la Jeunesse.
5 fr. la boîte complète avec houppe.
AVIS—Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal civil de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHE, RIVET, HART & CO.

BRONCHITES • RHUMES • CATARRHES
L'efficacité de la CRÉOSOTE de HÊTRE du Dr FOURNIER pour la guérison des Affections pulmonaires, Bronchites et Catarrhes est dorénavant un fait solidement établi par des cures nombreuses. Les rapports des médecins les plus autorisés permettent d'affirmer qu'elle possède contre ces terribles maladies le même pouvoir que la quinine contre la fièvre.
SEULS PRODUITS RÉCOMPENSÉS A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878
CAPSULES CRÉOSOTÉES du Dr FOURNIER
Ceux qui souffrent de la poitrine, essayez les Capsules du Dr Fournier. Ce produit, également présenté sous la forme de Vin créosoté et Huile créosotée.
DÉPÔT A PARIS: 5, RUE CHAUVEAU-LAGARDE
A la Nouvelle-Orléans, chez MM. CARROUCHÉ, RIVET, HART & Cie, et dans toutes les Pharmacies.

FER BRAVAIS
Adopté dans les Hôpitaux. FER DIALYSÉ BRAVAIS. Recommandé par les Médecins Contre Anémie, Chlorose, Débilité, Epuisement, Pertes blanches, etc.
Le Fer Bravais (fer liquide en gouttes concentrées), est le meilleur de tous les toniques, et le reconstituant par excellence. Il se distingue par la supériorité de sa préparation due à des appareils des plus perfectionnés. Il n'a ni odeur, ni saveur et ne produit ni constipation, ni diarrhée, ni [illegible], ni fatigue de l'estomac, de plus il ne noircit jamais les dents.
C'est le plus économique des ferrugineux puisqu'un flacon dure un mois.
Dépôt Gal à Paris, 13, r. Lafayette (près l'opéra) et toutes phies.
Bien se méfier des imitations dangereuses et exiger la marque de fabrique ci-contre.
Envoi gratis sur demande affranchie d'une intéressante brochure sur l'Anémie et son traitement.
A la New-Orléans: HART & Cie; RIVET; CARROUCHÉ.

Sparadrap Révulsif
AU THAPSIA
Formule du Codex
Ce Sparadrap agit plus promptement, plus énergiquement que les huiles de croton, d'épurge, la pommade stibiée et autres préparations du même genre. Son emploi, d'une extrême facilité, ne tardera pas à vulgariser son usage dans le traitement des rhumatismes, irritations de poitrine, bronchites, rhumes, maux de gorge, etc., en un mot, dans tous les cas où le médecin veut obtenir une dérivation externe.
PRIX DE LA BOITE DE 5 FEUILLES, 1 FR. 50
VENTE EN GROS
Chez DESNOIX & Cie, succrs d'ANCELIN
17, Rue Vieille-du-Temple, à Paris
AU DÉTAIL: Chez tous les Pharmaciens

LES PILULES DU DOCTEUR DEHAUT DE PARIS
Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs, parce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.
Nouvelle-Orléans: MM. CARROUCHÉ, MARCHAND, MAJEAU, HART Co., et dans toutes les pharmacies.

VICHY
Administration: PARIS, 22 Boulevard Montmartre
Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires etc.
Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.
Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.
EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE
Les sources de Vichy ci-dessus se trouvent chez MM. FREDERICKSON & HARTE, chez MM. MONTEGUT & Co., MM. BRULATOUR & DUCONGE, MARCH, MAJEAU.

TAMAR INDIEN
Fruit laxatif rafraîchissant
c. CONSTIPATION
Hémorroïdes, Migraines.—Paris, GRILLON, 25 [illegible] de Grammont. [illegible]

INJECTION & POUDRE-TISANE du Dr BIENAIME
[illegible]

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.
Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.
Actif provenant des incendies, à l'exclusion du capital payé..$ 9,881,426 21
Capital payé..............................1,228,200 00
Total de l'actif..........................$11,109,626 21
Montant réservé pour couvrir les réassurances et les pertes reconnues..............................2,944,358 23
Excédent pour les porteurs de polices..............................$ 7,165,267 98
Pertes par l'incendie de Chicago, en 1871..............................$3,239,091
Pertes par l'incendie de Boston, en 1872..............................1,439,799
On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes conférées par les lois de l'Etat.
Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1880. 24 oct—6m.

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.
Capital payé..........$500,000
Vingt-cinquième Etat Annuel.
BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN, 52 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.
CONFORMEMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation ci-après pour l'année prenant fin le 31 décembre 1880.

Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880—		
Risques d'incendie	$225,149 75	
Risques de rivières	135,204 12	
Risques maritimes	61,377 94	
		$421,731 81
A ajouter— Risques non-échus, 1879		99,922 [illegible]
		$521,654 21
Risques non-échus, 1880	$98,251 00	
Primes remboursées	14,596 54	
		112,849 54
Primes nettes		$408,805 27
A déduire: Pertes, etc, payées durant la même période— Sur les risques d'incendie	$44,397 66	
Sur les risques de rivière	79,835 77	
Sur les risques maritimes	29,169 21	
		$153,402 64
Réserve pour les pertes non ajustées et non-acquittées		31,200 00
		$184,602 6[illegible]
A ajouter— Réassurances	$63,464 45	
Dépenses	33,030 60	
Bail des Assureurs	5,810 36	
Taxes	8,592 25	
Loyers	2,000 00	
		$112,897 86
Fonds de réserve, 2 pour cent sur le capital		10,000 00
Dividende sur le capital actions payés	$49,582 91	
A déduire— L'escompte et l'intérêt	28,815 18	20,767 73
		$328,268 [illegible]
Profits nets actuels		$79,937 04

La compagnie possède les valeurs ci-après dénommées, estimées aux taux du marché:

Actions et Bons	$351,580 12
Prêts et Hypothèques	23,610 00
Prêts sur nantissements	36,510 40
Billets à recevoir	5,986 07
Propriété foncière	55,900 00
Primes en voie de perception	23,580 66
Argent en caisse	173,916 95
Total des valeurs	$670,084 21

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la compagnie.
JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce dix-neuvième jour de janvier 1881.
A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil des Directeurs, à une réunion tenue le dix neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes nettes gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI, 24 janvier 1881.
DIRECTEURS.

E. J. Hart	Julius Weis,	Ashton Phelps,
H. Renshaw,	E. C. Hamilton,	D. Fatio,
B. Bisnoe,	J. C. Morris,	T. L. Airey,
A. Baldwin,	James I. Day,	E. E. Craig,
C. Macready,	Thos. Simms,	Sam'l L. Boyd,
W. E. Seymour,	Chas. Roberts,	J. G. Gaines,
D. A. Chaffraix,	J. A. Blanc,	J. S. Flower,
J. L. Harris,	H. Newman,	

22 janv—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DU—
CROISSANT,
(CRESCENT INSURANCE CO.,)
67 et 69, Rue du Camp,
NOUVELLE ORLEANS,
Organisée en 1849—Réorganisée en 1880
CAPITAL EN ARGENT...$400,000
Sollicite des
Risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.
W. B. LYMAN....................Président
S. B. NEWMAN..........Vice-Président
CHAS. E. RICE.................Secrétaire
Directeurs:

Samuel B. Newman,	Samuel H. Kennedy
Thomas A. Adams,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	Edward J. Gay,
S. Hernsheim,	Alf. Moulton,
Geo. W. Sentell,	Wm. B. Conger,
P. E. Mortimer,	John M. Parker,
Reuben G. Bush,	George Martin,
Edward Nalle,	Harry L. Flash,
W. W. Swain,	J. J. Reiss,
A. H. Steward,	Lucien Delery,
U. Marinoni,	Louis Prados,
Charles H. Dolsen,	Charles Newman,
B. P. Grigsby,	S. C. Coulon,
Wm. A. Phelps,	John Calder,
Ferd. Marks,	Wm. B. Lyman.
E. H. Adams,	

27 juin—1an V C.

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans
Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.

Primes de feu	$307,798 10	
Primes maritimes	104,810 45	
Primes de rivières	47,872 04	$460,480 59
Moins— Primes sur risques non-expirés	$102,601 26	
Primes remboursées	[illegible]	
Réassurances	[illegible],901 41	$149,012 [illegible]
Primes nettes		$311,467 96
A ajouter— Montant provenant des intérêts, sauvetages et loyers	$41,406 50	
Contingent	12,679 65	$57,086 15
		$368,554 11
A déduire— Pertes par le feu	$54,525 07	
Pertes maritimes	51,499 74	
Pertes de rivières	17,917 81	123,942 62
Réfaction (rebate et commissions)	58,607 26	
Contributions charitables	1,181 79	
Taxes d'Etat, de ville licences	7,322 95	
Bureau des assureurs corps de sauvetage et Babcock	6,607 16	
Dépenses générales, frais de bureau et d'agences	36,3[illegible] 04	$233,512 79
Profits nets		$135,041 32
A déduire— Dividende de Juillet 1880	$25,000 00	
Dividende de Décembre 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	135,041 32

ACTIF DE LA COMPAGNIE:

Argent en banque	$ 67,101 37	
Bons des Etats Unis	220,000 00	
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché	89,640 00	
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville	101,000 00	
Billets garantis par nantissement de gages réalisables	42,850 00	
Billets, prêts sur demande, garantis par des gages réalisables	32,000 00	
Billets pour primes	16,927 35	
Bons du N. O. Waterworks	26,500 00	
Bons de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans	26,575 00	
Actions de banque, d'assurances et autres actions estimées au pair	14,965 26	
Primes en voie de collection	72,828 29	
De par des agents	2,[illegible] 82	$715,498 06

PASSIF.

Capital	$500,000 00	
Réserve pour réassurances	102,601 26	
Dividendes non réclamés	2,855 50	
Dividende du 31 décembre 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	$715,498 06

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
ANT. CARRIÈRE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires en à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881.
—DIRECTEURS.—

JULES ALDIGÉ,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT,
D. FATJO,	JULES TUYES.

14 jan—1an

Merchants' Mutual Insurance Co.
OF NEW ORLEANS,
104 CANAL STREET.
Twenty-Sixth Annual Statement.
In conformity with the requirements of their charter, the Company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31st, 1880, including Unearned Premiums of the previous year—

On Fire Risks	$294,558 31	
On Marine Risks	22,682 42	
On River Risks	29,715 16	
Total Premiums		$347,961 00
Less Unearned Premiums		58,524 00
Net Earned Premiums 31st May 1880		$289,437 0[illegible]
Losses paid— On Fire Risks	$74,435 58	
On Marine Risks	8,810 44	
On River Risks	6,471 11	
Taxes and Expenses, Less Interest	15,208 87	
Re-insurance and Return Premiums	16,706 72	121,627 72
Profit		$167,799 27

The Company has the following Assets:

Real Estate	$319,085 97
City Bonds and Mortgage Bonds	15,000 00
N. O. Waterworks Stock (1484 shares)	46,215 00
Notes secured by mortgage and pledge	147,842 37
Bills Receivable	66,441 96
Premiums in course of collection	24,770 77
Insurance, Bank and other Stocks	65,717 31
Judgment on mortgage note	2,000 00
City Time	3,000 00
Cash on hand	80,450 14
	$690,813 52

The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 12th day of June, 1880.
JAMES FAHEY, N.P.
At a meeting of the Board of Directors, held on the 12th day of June 1880, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1880, payable on the third Monday of July next; also, to pay the Stockholders on demand a second semi-annual interest of five per cent, making ten per cent per annum on the Capital Stock of the Company. Hereafter, interest dividends to be paid quarterly.
DIRECTORS.

P. Maspero,	J. J. Fernandez
Paul Fourchy,	John Geddes,
Jas. B. Lallande,	D. Fatjo,
Edward Toby,	D. A. Chaffraix,
M. W. Smith,	Chas. Lafitte,
	W. Taylor.

1 juin—

FEUILLETON.

Com. le 25 fév.

LES AMOUREUX DE GERVAISE.

Par Ch. Charpentier.

Saugère, répondit enfin le vieux Houdart, j'aurais préféré qu'un autre te contât la chose. Il faut oublier Rose, mon garçon.

—Mon Dieu! s'écria Saugère, ma pauvre bonne amie est dans le cimetière de Bellegrange avec mon père, avec ma mère, avec tous ceux que j'aimais.

—Rose n'est pas morte, soldat Saugère, mais Rose a été infidèle: elle t'a oublié pour écouter le fils de son maître le meunier, un enjôleur qui l'a plantée là. Maintenant elle habite le village, on dit qu'elle sera mère avant Marie-Jeanne, la femme de Favrot.... Allons, ne te désole pas ainsi; en ce console à ton âge; tu trouveras une belle fille qui t'aimera comme tu le mérites.

Saugère continua tristement son chemin jusqu'au bourg. En entrant dans l'auberge de la Croix-Blanche, ses camarades l'entourèrent. Après un verre de vin:

—Est-ce vrai, demanda-t-il, ce que le père Houdart m'a raconté de Rose?

Les hommes détournèrent la tête.

—C'est vrai, dit l'un d'eux.

—Eh bien! adieu, les amis; je ne veux pas rester à Bellegrange une minute de plus.

Trois jours après, Saugère était à Paris. Quatre années passées, il revint un soir: il avait reçu une lettre de Favrot. Le garde attendait son ami à l'entrée du village. Les deux camarades s'embrassèrent.

—Tu arrives à temps, dit simplement Favrot; elle est bien mal.

—Allons!

Les deux hommes se dirigèrent en silence vers une petite maison, située près de la fontaine, dans le quartier pauvre du bourg.

Ils entrèrent. Favrot battit le briquet et alluma la maigre chandelle. A ce moment, une femme couchée sur un grabat placé au fond de la chambre, fit un effort suprême et se souleva: c'était Rose, méconnaissable, amaigrie, décharnée, les yeux brillants de fièvre. Saugère lentement s'approcha d'elle; il était pâle.

—Je t'attendais pour te demander pardon et mourir, lui dit la malade. Tu es bon d'être venu.

L'ancien soldat voulut parler, mais l'émotion lui serra la gorge; il tendit la main à Rose; la pauvre femme la prit et la baisa. Après un silence:

—Je t'ai fait souffrir, Saugère, dit-elle; j'ai été indigne, j'ai été lâche, mais j'ai été bien sévèrement punie, car, malgré mon crime, malgré ma souillure, malgré ma honte, je n'ai jamais aimé que toi. Je t'aime toujours! Souvent je disais: je veux le revoir, je veux me jeter à ses pieds, je veux lui demander pardon. Sans doute il m'aurait repoussée; je suis une misérable, et pourtant mon dernier rêve était de vivre près de toi comme une servante ou comme un chien. Oh! tu aurais pu me dire de dures vérités, je ne me serais pas plainte. Tu aurais pu me battre, je n'aurais pas pleuré.... Ah! va, Saugère, malgré ma trahison, je t'ai bien aimé; tu peux me croire aujourd'hui, puisque je vais mourir.

A ce moment, Rose, épuisée, ferma les yeux et laissa retomber sa tête sur l'oreiller de paille. La sueur des agonisants perlait en grosses gouttes sur son front livide.

—Il faut que je retourne à Percherelle, dit Favrot à Saugère; viens-tu coucher chez moi? Nous trouverons quelqu'un pour veiller la malade.

—Pars seul, et ne cherche personne, répondit Saugère; cette nuit, moi je veille.

Resté seul, Saugère jeta un regard autour de la chambre. Auprès de la mourante il aperçut, sur un amas de chiffons et de loques, un enfant rose qui dormait poings fermés, dans ce berceau improvisé par la misère.

L'ancien soldat fronça les sourcils; instinctivement il recula d'un pas, puis, avec un sourire plein d'amère tristesse, il revint sur la pointe des pieds.

Après tout, ce n'est pas la faute du petit, murmura-t-il.

La malade s'était soulevée de nouveau:

—Saugère, dit-elle d'une voix si faible qu'on l'entendait à peine, Saugère, me pardonnes-tu?

—Rose, je te pardonne.

—Oh! mon Dieu, reprit la pauvre fille, il me pardonne, et je vais mourir.

Puis, après un court silence:

N'est-ce pas, il vaut mieux que je meure, n'est-ce pas, Saugère?

Saugère détourna la tête et ne répondit pas.

—La mort va venir, continua Rose; qui donc prendra soin de mon petit Mathurin? On appelle mon enfant Mathurin, ton père s'appelait ainsi, Saugère; je n'ai jamais osé lui donner ton nom. Hélas! le pauvre petiot, on ne peut pourtant pas l'enterrer avec moi.... Favrot s'en chargera peut-être.... Marie-Jeanne est bonne....

Saugère indécis regardait l'enfant. Tout à coup, il se pencha sur le grabat en murmurant quelque chose à l'oreille de la mourante.

Rose se dressa sur sa couche, battit l'air de ses mains, poussa un grand cri et retomba inerte; elle venait de trépasser.

Son ancien amoureux se mit à genoux et pleura. A l'aube, il lui ferma les yeux.

—Maintenant, dit-il, me voilà avec un enfant sur les bras. J'ai promis à Rose de l'adopter, je tiendrai parole. En somme, il faut bien aimer quelqu'un!

Le soir de l'enterrement de la servante du moulin de Bellegrange, Saugère traversa le bourg: il emmenait le petit Mathurin dans la forêt. Aux gens étonnés il disait:

—Je reprends mon ancien état de sabotier. Voici mon apprenti.—A l'enfant: Appelle-moi papa Saugère, mon joli bambin.

—Saugère, répéta le petit Mathurin en cherchant dans sa mémoire, Saugère!...

Petite mère disait comme cela: Si tu vois chez Favrot, le garde, un monsieur qu'on nomme Saugère, tu lui diras: Monsieur, je t'en prie, pardonne à maman Rose....

Sombre auprès du lit de son enfant adoptif, l'ancien soldat, l'ouvrier des bois, revoyait dans sa pensée ce que nous venons de raconter: souvenirs doux, souvenirs tristes défilaient devant lui, et lentement il remontait son calvaire.

Son jeune ami dormait d'un sommeil plus calme. Un nom qu'il prononça parvint à l'oreille du vieux sabotier.

—Gervaise! Gervaise!

—Pauvre! dit Saugère, tu penses maintenant à ta bien-aimée.

Puis, relevant subitement la tête:

—Allons, vieux, assez de mélancolie comme cela; il te faut du courage et de la volonté pour deux.

Au même moment, Melotte rentrait dans la hutte qu'il s'était construite dans la vente. En voyant de la lumière chez son voisin le sabotier, il s'approcha:

—Tu attends ton protégé, dit-il avec son lourd et méchant sourire, tu attendras longtemps, mon bonhomme.

Et se retournant du côté de Percherelle:

—Mademoiselle Gervaise, ajouta-t-il, vous n'avez plus que deux amoureux: cet ours de Mathurin et votre serviteur. Mathurin, cela va sans dire, vous allez le détester; pour moi je sais bien que vous ne m'aimerez jamais, mais comme vous allez pleurer toutes les larmes de vos jolis yeux, cela me consolera de vos dédains. Au reste, le malheur des autres m'a toujours réjoui; c'est mon plaisir.... et chacun prend son plaisir où il le trouve.

VIII

Trois mois se sont écoulés depuis la mort de Mabaret. Les juges de la ville et les gendarmes de Saint-Aubin sont venus, nombre de fois, dans les bois de Feuillades. La forêt a gardé son secret. On a arrêté, interrogé une foule de gens qui tous ont facilement prouvé leur innocence. Le garde de Percherelle a mis beaucoup de zèle dans ses recherches; ses soupçons se sont égarés à droite, à gauche, un peu partout. Cependant, il ne lui est jamais venu à la pensée d'accuser Mathurin.

Personne non plus n'a songé au jeune sabotier. On a bien remarqué sa pâleur, sa tristesse, mais tout le monde sait qu'il aime Gervaise et que le vieux Favrot a souvent déclaré qu'il préférerait donner sa fille au couvent de la Miséricorde plutôt que de la marier au bâtard de Rose Renault, l'ancienne servante du moulin de Bellegrange.

Melotte a été étrangement surpris en apprenant le résultat de son complot.

—Les moutons mangent les loups, a-t-il dit; c'est le monde renversé.

Lui-même a été inquiété. Favrot a répondu au juge qui lui demandait des renseignements sur le fondeur:

—Melotte ne se sert jamais du fusil; ce n'est pas dans ses habitudes; Melotte est un collecteur; cependant, dans toute la forêt, je ne connais que lui capable d'un crime.

Relâché faute de preuves, Pivrogue a tenu ce raisonnement:

—J'ai toujours le temps de parler. Avec mon secret j'adoucirai la fière Gervaise. Si elle veut à toute force épouser son Mathurin, je fais couper la tête à l'amoureux. Attendons donc; jouons avec la souris. Les chats sont des animaux d'esprit. Imitons les chats.

IX

La tristesse règne dans la maison de Saugère. Le danger semble éloigné, et pourtant Mathurin est de plus en plus sombre. Depuis le meurtre, il n'a pas parlé à Gervaise. Quand par hasard il la rencontre, elle détourne la tête sans lui adresser, comme autrefois, un bon sourire, un doux regard.

—Elle ne m'aime pas, dit souvent Mathurin à Saugère, elle ne m'aime pas: j'en mourrai.

Alors il parle de se livrer aux juges.

Son vieil ami le console de son mieux.

—Patience, lui dit-il, patience; cette pauvre Gervaise obéit à son père. Le temps nous aidera à vaincre les obstacles. Quand tu seras mieux, quand tu ne rêveras plus du garde Mabaret, quand enfin tu seras maître de toi, j'irai moi-même trouver Favrot, je l'attendrirai, il te donnera sa fille.

Pour distraire son jeune compagnon, le sabotier le conduit, de temps en temps, au cabaret des Planches; ils passent les soirées, déjà longues, en compagnie de Mariette. Ces jours-là sont des jours de fête pour la Naine.

On ne fait jamais allusion à la nuit fatale. Saugère raconte des histoires de soldats. Mariette est gaie comme un pinson.

Cependant quelquefois Mathurin parle de Gervaise. Alors la Naine pâlit, baisse la tête, fait un visible effort pour paraître indifférente, et dit d'un air embarrassé:

—La fille de Favrot est triste, on dirait qu'elle regrette Mabaret.

Puis, chacun livré à ses propres réflexions, devenant silencieux, Saugère donne le signal du départ.

Lui et Mathurin se lèvent songeurs, et retournent dans la vente.

Melotte fréquente souvent le cabaret des Planches, où il consomme des quantités d'eau-de-vie. A chaque station qu'il y fait, il répète avec son rire de brute:

—Tu as donc un amant, Nabote; je voudrais bien le connaître. Est-ce un bel homme que le chéri de ton cœur? Je vous ai dérangés un soir; cela ne m'arrivera plus. Mais du diable si je pensais qu'une naine comme toi pût avoir un amoureux.

—Je suis donc bien laide? demande tristement la pauvre Mariette.

—Dame, Nabote, répond le butor; on ne peut pas dire que tu es jolie fille.

Restée seule, la petite marchande pleure sans contrainte.

—Oh! dit-elle, comme je voudrais être belle pour plaire à mon ami Mathurin! Mon Dieu! que Gervaise est heureuse!

Un jour de décembre, Saugère prit une résolution.

—Il faut en finir, dit-il, le mal s'aggrave. Cette après-dînée je vais guetter Favrot sur la route de Mont-Grison; c'est par là qu'il rentre de tournée. Il y a longtemps que nous ne nous sommes adressé la parole; le vieux têtu me boude, mais je suis sûr que son amitié pour moi n'est qu'endormie. Je veux lui demander hardiment sa fille pour Mathurin. S'il trouve mon enfant trop pauvre, qu'à cela ne tienne; j'ai mes économies, deux bons champs à Morte-Fontaine, un pré dans la vallée et ma maison à Bellegrange.

Il avait gelé pendant la nuit. Le ciel était pur, l'air vif; un beau soleil d'hiver faisait briller les feuilles vertes du houx et dorait les feuilles mortes des chênes.

Depuis une heure, Saugère attendait son ancien ami, lorsqu'il aperçut Favrot marchant absorbé et paraissant de méchante humeur. A la vue du sabotier, le vieux garde doubla le pas, regarda d'un autre côté et passa.

—Hé! Favrot, cria le sabotier, es-tu aveugle?

—Ah! c'est toi, Saugère?

—Moi-même, mon compère; moi, qui te fais des signes d'amitié, signes complètement perdus, du reste, car tu baisses la tête comme un chien battu. Dis-moi, Favrot, quand nous nous rencontrons, il ne te vient donc jamais un souvenir du passé? Moi, je me sens rajeunir rien qu'en regardant tes longues jambes arpenter les cépées, et j'ai une envie folle de courir après toi, de t'empoigner de force par le cou et de te dire: "Favrot, causons du vieux temps."

Le garde poussa un gros soupir, eut un moment d'hésitation, mais tendit la main au sabotier.

—Ça va bien, Saugère?

Le brave homme, en cherchant, n'avait pas trouvé autre chose. La voix de son ancien compagnon le remuait jusqu'au cœur.

—Cela va, Favrot, avec les rhumatismes. C'est bête de vieillir.

Les deux hommes marchèrent côte à côte en silence. Saugère, en sa qualité d'ancien soldat, marquait le pas; la conversation s'engageait difficilement; tout à coup, le sabotier eut une inspiration:

—C'est ton chien, ce briquet? dit-il en montrant Ramoneau qui trottait sur la berme. C'est une belle bête, en vérité, une bête comme on n'en voit plus dans les bois de Feuillades.

Favrot releva la tête:

—Il a l'oreille un peu courte, dit-il modestement.

—Peuh! reprit Saugère, les chiens ne chassent pas par les oreilles. Compare Ramoneau aux hourets que ton maître amène dans cette forêt et tu m'en diras des nouvelles.

—Ramoneau est un bon chien, répondit Favrot en se redressant avec orgueil; il chasse droit.

—Et quelle gorge! poursuivit Saugère. Quelle gorge, quand il lance un chevreuil! On entend sa voix de Percherelle à Mont-Grison.

Le vieux garde rayonnait. Amicalement, il posa la main sur l'épaule de son ancien camarade.

—Tu te connais en chiens, Saugère; tu te connais en chasse aussi, et nous avons fait ensemble de bonnes parties, autrefois.

—Oui, reprit le sabotier, oui, autrefois, quand tu n'étais pas garde.

Un nuage obscurcit le front de Favrot, qui répondit avec embarras:

—Que veux-tu? Maintenant je suis garde, et toi tu braconnes toujours.

—Ce qui fait, vieux hérisson, que tu grossis le dos quand tu me rencontres et que tu fuis quand je t'appelle. Tu as beau dire, Favrot, je ne crois pas commettre un bien gros péché en tirant par-ci par-là un coup de fusil. Dans ta forêt les lapins fourmillent; ils vont par bandes dans les allées et se moquent du monde en montrant leur cul blanc. Tu les gardes pour ton maître, c'est bien; mais moi je pense, en vérité, que c'est trop de lapins pour un homme seul.

—Ne parlons plus de cela, dit Favrot. Où vas-tu de ce pas, Saugère?

—Je flâne, c'est dimanche.

—Eh bien, puisque tu es libre; viens jusqu'à Percherelle; je veux te revoir dans ma maison. Ne me refuse pas, je te jure que j'ai toujours de l'amitié pour toi.

Les deux hommes se tendirent la main. Après quoi le garde reprit:

—Es-tu heureux, Saugère?

—Plus heureux que je n'étais autrefois, Favrot.

—C'est vrai, reprit le garde; tu étais dans la tristesse quand j'étais dans la joie; aujourd'hui c'est mon tour, je suis malheureux.

—Mon ami, dit philosophiquement le sabotier, chacun apporte en entrant dans la vie deux parts: l'une de joie, l'autre de peines. Toi, tu as mangé ton pain blanc, il ne te reste que le pain noir. Maintenant, confie-moi ce qui te rend malheureux; on se soulage ainsi quelquefois.

Favrot ralentit le pas; la vérité lui coûtait à dire. Il voulut donner le change au braconnier.

—Je pleure ma défunte, dit-il d'une voix embarrassée.

—Je pleure Rose, reprit gravement Saugère. Continue, Favrot; tu n'as pas tout dit.

—Depuis la mort de ma femme, dit le garde, rien ne m'a réussi; tout s'acharne contre moi. Ma maison me semble vide, et c'est en hésitant que j'y rentre le soir.

—Tu as ta fille?

—Ma fille, continua Favrot en secouant la tête avec tristesse; ma fille me cause à elle seule le reste de mon chagrin. Ah! Saugère, tout est changé maintenant à Percherelle. Autrefois, à mon arrivée, c'était joie, rire, caresses et chansons. Gervaise me disait: "Père, as-tu froid? Voici le feu. Père, as-tu faim? As-tu soif? Voici la soupe, le pichet." Et moi, qui faisais semblant de m'en défendre, j'étais embrassé dans ce temps-là dix fois, vingt fois. A présent, Gervaise est de glace; mes veillées, je les passe seul, rêvant accoudé sur la table, attendant vainement le baiser du soir auquel on m'avait accoutumé. J'ai pensé dans les premiers jours que cela n'était qu'un jeu cruel, que ça se passerait, mais à présent, je le sens à mon cœur, l'amitié de mon enfant me quitte, et le fossé qui nous sépare se creuse plus profond de jour en jour.

Saugère jeta sur son ami un regard singulier et, d'une voix sévère:

—Prends garde, Favrot, de faire un abîme de ce fossé!

Puis soudain, arrêtant le garde sur le milieu de la route:

—Pauvre homme! continua le sabotier avec une ironie amère, pauvre homme qui se plaint devant moi d'une douleur voulue, devant moi qui ai souffert et qui souffre encore d'un mal sans remède. Pauvre homme qui me montre une plaie dont il ne veut pas guérir. Pauvre homme qui a verrouillé sa porte au bonheur en lui criant de sa grosse voix: "On n'entre pas ici!" Pauvre fou! qui veut commander à l'amour sans se souvenir qu'il a aimé! Oh! j'ai pour toi une singulière pitié, camarade.

(A continuer.)